

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Duboc, 7 novembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 1 p. (338r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Duboc, 7 novembre 1874, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (15)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47935>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 novembre 1874](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Duboc](#)
Lieu de destination 35, rue de Lancry, Paris

Description

Résumé Sur le recrutement de Duboc en qualité de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin demande à Duboc de lui préciser sa disponibilité pour ne pas laisser les autres candidats dans l'incertitude.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 7 g^{me} juillet

Monsieur Duboc

Bien que je ne sois pas
absolument obligé de prendre
un parti immédiat concer-
nant l'emploi du chef de
comptabilité dans mon
usine, il m'est néanmoins
nécessaire de savoir si
vous pourrez bientôt venir
à Guise, et si je puis
compter sur vous, car
j'ai un certain nombre
de candidats que je ne puis
laisser longtemps encore
dans l'incertitude.

Agriez je vous prie,
Monsieur, mes parfaites
civilités.

Dion J.